

60 Q

À partir de toi.

J'ai marché les prairies,  
Les saisons qu'on oublie.  
J'ai prié m'endormir  
Là où rien n'est fini.  
J'ai couru comme' on fuit  
Des je t'aime interdits.  
Les soirs de souvenirs,  
J'me regarde et j'me dis,

À partir de toi,  
Je vivrai à l'ombre de tes mains.  
Sur le tiède du sombre de tes seins.  
À partir d toi,  
Je vivrai à l'ombre d'où je viens.

J'ai payé d'insomnies  
L'amour que j'ai terni.  
J'ai donné à saisir  
Les femmes qui m'ont dit oui.  
J'ai voulu, j'ai osé  
Les espaces de l'ennui.  
Dans les cieux révoltés,  
J' me regarde et j' me dis ,

À partir de toi,  
Je vivrai à l'ombre des ravins.  
Sur le rêve qu'ensemble on s'appartient.  
À partir de toi,  
Je vivrai à l'ombre d'où je viens.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr